



Méditation du lundi 13 octobre 2025, 28^e semaine du t.o.

Luc 11, 29-35

Tout, dans notre foi chrétienne, parle de VIE, parle de résurrection. Même le gros poisson qui, après trois jours et trois nuits, a fait une indigestion et rendu Jonas à la lumière, préfigure déjà la résurrection, la vraie, celle du Christ, lui aussi après 3 jours, sorti du tombeau dont la pierre avait été roulée.

Aussi faible que soit la ressemblance entre le poisson et le tombeau, l'image fait sens. Jésus ne cède pas à ceux qui réclament d'autres signes, puisque à Lui seul, il signifie TOUT. Il **est**, lui, la Vie en plénitude de qui nous tenons la nôtre.

La vie n'a pas d'âge. Plus plus nous avançons, et plus nos vies ont capacité et mission d'être signe, de faire signe de la résurrection vers laquelle tout converge.

La densité, le poids d'une vie - d'une vie consacrée en particulier - n'est pas d'abord dans son efficacité visible ; gagnant de la densité avec les années, elle consiste au contraire en cette sorte de concentration face à l'ultime urgence qui est d'aimer et d'offrir chaque souffle à Celui qui nous l'a donné.

Efficacité maximale pour visibilité minimale.

Donc, ni Salomon, ni la reine de Saba, ni les apparitions les plus spectaculaires, ne valent **l'humble foi** en Jésus mort et ressuscité pour nous. Honnêtement, cela devrait suffire à notre appétit de surnaturel. – Amen

Soeur Jacqueline Lorétan